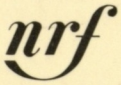
EDMOND JABÈS

EL, OU LE DERNIER LIVRE



GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

ISBN 2-07-028559-6

© *Éditions Gallimard, 1973.*

Extrait de la publication

Dieu, *El*, pour se révéler, Se manifesta par un point.

La Kabbale.

« Bille d'agate que je faisais, du temps que j'étais écolier, rouler sur le pas de la porte de ma demeure et qui, soudain, s'est figée si loin, si loin que je ne sais plus, tant il y eut de pleurs, si ce qui frappe encore ma vue est une humble larme aux lisières de la douleur ou bien celle restée, prise de court, comme en arrêt sur ton visage pâle, maintenant disparu;

« hors du jeu, mais au plus fort de l'enjeu,

« ce point familier, aux couleurs passées, combien il m'effraie! », avait écrit Yukel à Sarah.

« *Fin* resurgit, pour l'oreille, du mot : *Faim*. La fin est affamée », disait-elle.

Il essayait de lire le livre qui est *dans* le livre et, pour cette raison, il le détruisait dans chaque vocable; mais le livre, en même

Extrait de la publication

temps, le détruisait aussi et, bientôt, il ne resta de lui et du livre que deux petits points, l'un noir, l'autre blanc qui ne tardèrent pas à se confondre.

Saurons-nous jamais lequel des deux n'a cessé de l'obséder?

Puis ce fut l'entaille de l'iris, le blanc-seing donné au vide.

De ce qui est sur le point de venir et de ce qui vient aussitôt se dispersant, inimaginable face à face.

La parole éprouvée s'épanouit d'une épreuve dont elle est, à la fois, le bourreau et la victime.

O recul de toute attente où l'attente est tempérée; comme si agir n'était, ici, que désir d'une incapacité à fleurir où la mort est gardienne des jardins.

Le désert, alors, est l'espace où le pas cède au pas qui l'abolit et l'horizon, l'espoir d'un lendemain qui parle;

où le pacte est le point.

« Dans ta solitude, tu entends de si loin le mot et, dans ta gratitude, tu le regardes de tellement près, qu'inévitablement tu t'y noies.

« Maintiens-toi dans la distance juste qui vous sépare, voilà mon conseil.

« Tu liras, alors, le premier livre avant le second et ainsi de suite jusqu'à l'ultime qui est encore le premier », dit-il.

Et il ajouta : « Nous écrivons dans la distance juste. »

Extrait de la publication

« Porte ta réflexion aussi sur tous les mots biffés que les mots de tes livres ont remplacés, disait-il, et dont tes cahiers conservent la trace de quelques-uns.

« Tu sauras ainsi que l'absence atteste de toutes les absences transgressées parce qu'elle est écrite sur leur graduelle dépossession. »

« Ce point si petit, pourtant contient les autres points en cendres », disait-il.

Hier et demain sont moitiés d'un même point.

La question de ce livre est livre d'outre-question : le poignard planté dans l'os.

Charniers, je connais tous vos noms putréfiés dans les abysses du Nom.

Miroir recouvert de chiures de mouches. De cette glace désertée qui jamais dira la prévenance et la perplexité ?

Extrait de la publication

(« Et je comprenais l'impossibilité où se heurte l'amour. Nous nous imaginons qu'il a pour objet un être couché devant nous, enfermé dans un corps. Hélas il est l'extension de cet être à tous les points de l'espace et du temps que cet être a occupés et occupera. Si nous ne possédons pas son contact avec tel lieu, avec telle heure, nous ne le possédons pas. Si encore, ils nous étaient désignés, peut-être pourrions-nous nous étendre jusqu'à eux. Mais nous tâtonnons sans les trouver. »

Marcel Proust
(La Prisonnière).

« *Ce qui dépend de nous est d'accomplir le négatif; le positif est déjà donné.* »

Franz Kafka
(*La chevauchée du Seau*,
trad. Henri Parisot).

« *Une image pour expliquer le concept de vérité : une tache noire sur du papier blanc; on peut décrire*

Extrait de la publication

la forme de la tache en indiquant pour chaque point de la surface s'il est blanc ou noir. Au fait qu'un point est noir correspond un fait positif. Au fait qu'un point est blanc — non pas noir —, un fait négatif... Mais pour pouvoir dire qu'un point est noir ou blanc, il faut que je sache au préalable dans quelles conditions on nomme un point noir, dans quelles autres on le nomme blanc... Or le côté par où cloche cette comparaison est celui-ci : nous pouvons indiquer un point de papier même sans savoir ce qui est blanc ou noir.

« *... Le verbe d'une proposition n'est pas " est vrai " ou " est faux "... Il faut, au contraire, que ce qui " est vrai " contienne déjà le verbe.* »

Ludwig Wittgenstein
(*Tractatus logico-philosophicus*,
trad. Pierre Klossowski).

Tu disais : « L'amour est jour cristallin de la mort et l'oubli, sa nuit opaque. »

« *Que tu es belle, Sarah, étendue toute nue, tandis que je te cherchais partout où tu n'es pas, où tu n'es plus* », *écrivait Yukel.*

« ...écrit, récit : *un même mot dans le renversement naturel de l'ordre de ses lettres.*

« *Tout écrit nous propose sa part de récit* », *disait-elle.*

Sans racines. Cent racines.

Il n'y a pas d'autre chemin que celui qui nous mène à la mort et c'est bien celui que nous aurions aimé ne pas prendre.

Extrait de la publication

« Et comment serais-je, à la fois, là où je meurs et là où il n'y a d'amour que dans la vie ? », avait-il griffonné sur son carnet.

« Le sage trempa sa plume de roseau dans l'encrier, la retira, la garda quelques instants comme en suspens, au-dessus du feuillet sur lequel il n'avait rien noté de la journée puis, à l'étonnement de son disciple, dessina un petit cercle dans un coin du buvard qui était toujours à sa portée.

— Ce cercle, dit-il, dont le buvard a fait un point envahi de nuit, c'est Dieu.

— Pourquoi as-tu voulu que ce cercle devienne un point noir et pourquoi cette tache, au milieu de tant d'autres sur ton buvard, est-elle Dieu ? demanda le disciple.

— Ta question est celle du Seigneur, lui répondit le sage.

— Si ma question est celle du Seigneur, dit le disciple, je sais, maintenant, que Dieu m'a créé à Son image. »

*Est-ce à ce passage d'*Elya, *à cette réflexion déjà ancienne que ces pages doivent leur existence ? Il en a été ainsi pour chacun de mes livres. Une constatation souvent banale, une rupture, une peur, une angoisse, une douleur ont successivement présidé à leur naissance.*

Ici, le cercle d'hier est devenu point et l'interrogation du cercle, questionnement du point.

Du néant du livre, un néant plus profond s'est voulu clarté avec la complicité d'un point rebelle que l'ombre infinie me cachait.

« Un accident, disait-il, peut, tout à coup, transformer l'infini en une infinité d'univers dont nous ne pouvons préciser l'interdépendance ; mais que nous devinons, cependant. »

Extrait de la publication

Le point, un accident? Le jour, un accident?

Ce livre, comme les précédents, serait donc également le fruit d'un accident.

La blessure est frontière commune. Le temps de l'infini est le temps de nos frontières franchies.

Qu'aucune trace de sang ne subsiste où j'ai passé, quoi de plus normal? Le pouvoir de durée appartient à l'absence dont l'oubli figure, dans sa négativité, le point resplendissant, ce soleil d'outre-alliance, d'outre-allégeance, d'outre-éternité.

« *Dans la nuit du* commentaire — *suprême hardiesse ou féroce ironie? — luit l'orgueilleux verbe* taire, *disait-il. Tout commentaire ne peut s'esquisser qu'à partir de ce qui a été sciemment ou involontairement tu dans le texte ou bien qui s'est tu.* »

Comment? *O insistant questionnement du commencement!*

Comment être?

Comment suivre?

Comment mourir?

Il te fallait apprendre à mériter ta vérité. Le juif sait qu'il ne suffit pas de croire à une vérité, mais qu'il faut, à chaque instant, la mériter; car il n'y a de mérite que dans l'effort, dans l'obstination à l'atteindre. L'affirmer, est-ce déjà être sûr de l'avoir méritée? Mais d'où nous viendrait, alors, cette certitude?

Ah croître en cela que nous nous efforçons de mériter.

Ce qui est mérité — le partage d'un vocable — est, peut-être, ce qui est celé dans la parole du livre. La vertu de toute création est, sans doute, de l'ignorer.

Jamais nous ne connaîtrons la valeur du livre;

Extrait de la publication

car celle-ci ne peut s'établir qu'en fonction de sa résistance aux gouffres. Et qui sait jamais jusqu'où le livre se perd?

Nomadisme! Le Nom *justifie le nomade. Le juif, héritant du Nom perdait, en même temps, son lieu. Le nomade assume le Nom informulé.*

Vider la voix de son sang.

La voix est l'étroite voie. Elle suit le tracé de la lettre. Du livre, elle est le sang.

Tu n'as plus de voix. Tu as offert ton sang. Tu as écrit.

Le silence du livre est sacrifice de la voix.

Toute écriture est silence inscrit, crêtes alignées d'outre-voix.

Hors de toutes constellations, nous fascinent les étoiles spaciles.)

« Imagine, imagine, disait-il, combien un mot peut renfermer de mots qui, insensiblement, le minent.

« N'y regarde pas de trop près, cependant! Si tu en libérais un, cent, aussitôt, t'assailleraient. Le dernier aurait-il raison, enfin, de toi? »

Tout vocable est lieu livré à l'agressivité de redoutables vocables prêts à s'approprier le livre, au moment où nul ne s'y attend.

« N'est-ce pas étrange? disait-il. Le mot qui brise le mot pour s'en dégager détient provisoirement la clé du livre. »

Extrait de la publication

Il suffit d'une lettre commune pour que deux mots cessent de s'ignorer.

L'acte d'écrire ne serait qu'un acte de violence maîtrisée, le temps de passer à un nouveau stade de violence. Ainsi le livre éclate de sa provocante lisibilité.

Toute brisure d'écriture a la forme d'une clé.

O verbe pulvérisé, ô livre devenu poudre. Tu croyais en avoir fini avec la lettre, avec le signe. Est-ce possible? La poussière engendre encore la poussière.

Il est bien évident que, face au rien, tout sens est un non-sens; toute réalité, une irréalité oppressive; toute alliance, l'aveu scellé de sa vaine puissance.

Pages peuplées d'yeux tournés vers la mort, vers le soir.
Longtemps, nous aurons, dans le noir, scruté l'horizon.

O dépense du point, infinie défense du livre.
Un grain de sable, à lui seul, tient tête aux déserts.

> (« *Dans* commentaire, *répétait-il, il y a les mots* taire, se taire, faire taire *qu'impose la citation.* »)

Toute vie autre cesse dans la parole d'une vie.

La différence entre un être vivant et un mort, c'est que l'un parle et l'autre ne parle plus.
Le corps pourrit lorsqu'il est, tout à coup, privé de son langage; ne correspondant plus avec lui-même, ne s'informant plus ni ne s'infirmant ou se confirmant.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

EDMOND JABÈS

Dans les livres d'Edmond Jabès, le récit naît du signe et nous renvoie au signe.

«... *écrit*, *récit* : un même mot dans le renversement naturel de l'ordre de ses lettres.

« Tout écrit nous propose sa part de récit », lisons-nous au seuil de ce nouvel ouvrage.

Depuis dix ans, engagé dans le mouvement du cercle, un livre — identique, mais autre — porte, chaque fois plus loin, sa propre interrogation ; question inlassablement reprise aux confins de son insécurité.

« Ici, nous dit Edmond Jabès, le cercle d'hier est devenu point et l'interrogation du cercle, questionnement du point. »

L'œuvre circulaire trouve-t-elle son logique aboutissement dans le point ? Ce point — trace ultime — est, peut-être aussi le lieu, un instant circonscrit, de l'éternel recommencement du livre.

Avec cet ouvrage, le septième de la série, s'achève « Le Livre des Questions ».

nrf

73-XI A 28559 ISBN 2-07-028559-6

9 782070 285594

Extrait de la publication